

Le dossier de la transition

L'Hiver

Pour le dossier de ce mois-ci, les Nouvelles du Pays donnent la parole à un groupe de travail, impulsé par l'association Trièves Transitions Écologie (TTE). Son comité de rédaction, ouvert aux volontaires, nous propose des pistes de réflexion et d'action pour un monde plus respectueux, plus beau et vivable à long terme.



Transition, j'écris ton nom...

"Transition" ? De quoi parle-t-on ? Loin du blabla médiatique et des promesses électorales, nous adopterons cette définition inspirée du Mouvement de la Transition⁽¹⁾ et de son initiateur, Rob Hopkins : elle est le passage d'une organisation sociale nuisible à l'équilibre écologique – et social ! – à une organisation respectueuse de ces équilibres, gage de sa pérennité. Face à l'épuisement des ressources naturelles, aux bouleversements écologiques (climat, biodiversité, fertilité des sols...) et aux tensions sociales, ce mouvement vise à tisser des liens, entre nous, localement, et avec notre milieu de vie, pour mettre en œuvre, à toutes les échelles et dans tous les domaines⁽²⁾, des modes de vie et d'action éthiques, soutenables – et conviviaux ! – profitant tant au bien-être individuel, à l'organisation sociale qu'aux écosystèmes.

Ces quatre pages donnent la parole aux structures locales en lien avec l'écologie, le champ social et la culture – agri... et pas que !

(1) entransition.fr

(2) Soins à la nature et à la terre, habitat, outils et technologie, enseignement et culture, santé et bien-être, finance et économie, foncier et gouvernance.

3 La neige !

- La neige, à quoi ça sert ?
- Neige à skier... neige à imaginer
- L'association Névé et la Fresque du climat

4-5 Tout bon, tout bio, tout près !

- En passant par le Biau Panier
- Des légumes frais en hiver, un défi !
- Trois expositions, cinquante portraits

4-5 L'écologie

- Ce que les enfants en disent
- *Agir pour la planète*, un livre bien venu

RÉSEAUTER

Un réseau évolutif
de producteurs et productrices,
d'entreprises, d'associations
et d'initiatives à découvrir,
à rallier, à étendre...



La neige, à quoi ça sert ?

La neige c'est fait pour jouer à n'importe quel âge, au coin du champ, au bout de la rue. C'est fait pour sentir passer l'hiver, qui nous fait aller du dehors au dedans, avoir plusieurs vies en une année. C'est aussi un manteau tout chaud à la terre, aux végétaux et animaux qui se reposent dessous.

Ces dernières décennies, avec le dérèglement climatique, l'enneigement en moyenne montagne diminue. Il fait de plus en plus chaud, alors il faut monter de plus en plus haut pour que la neige ne soit pas de la pluie. Même là-haut, le manteau fond plus vite, plus tôt. De cette présence ou pas de la neige, on en parle beaucoup. Elle fait un peu partie de la famille.

Puis la neige c'est blanc, sans blague. Elle réfléchit la lumière du soleil vers l'espace. Pas comme la forêt, ni la terre labourée ou le goudron, qui absorbent la lumière et la transforment en chaleur. Donc, s'il y a moins de neige, l'air se réchauffe. Si l'air se réchauffe, il y a moins de neige. Donc l'air se réchauffe. Là, ça se corse.

Voilà comment les Alpes se réchauffent deux fois plus vite que le reste du monde.

Pourtant il est vital que la neige fonde doucement et qu'il en tombe beaucoup. Car dans nos régions, la neige est un fantastique réservoir d'eau douce qui alimente les cours d'eau et les sources toute l'année ou presque. Mais si la neige tombe sous forme de pluie, ou si le printemps est trop chaud, l'eau file directement dans la plaine. Comme les étés risquent d'être de plus en plus secs, ça tombe mal.

Justement, depuis les années 1980, la saison de neige dans le Trièves, à 1500 m d'altitude, a perdu un mois de neige. En 2050, elle durera moins d'un mois et demi. Ça, c'est à cause de nos émissions de gaz à effet de serre, rien de naturel dans tout ça. Si on continue d'en émettre autant, nous n'aurons plus de neige même à 1500 m avant la fin du siècle.

Et la neige n'étouffera plus les bruits du village au petit matin. Elle ne s'imprimera plus de nos empreintes et de celles des oiseaux. Elle ne laissera plus tomber ses paillettes scintillantes sur nos bonnets.

Neige à skier... neige à imaginer

Pour voir encore la neige tomber dans nos villages de moyenne montagne d'ici la fin du siècle, il est urgent de limiter le dérèglement climatique, et donc de ralentir les activités humaines très émettrices de CO₂ ⁽¹⁾. Or, le ski en station engendre du transport de personnes et de marchandises, des équipements et des engins gourmands en énergie, des bâtiments, routes, parkings et aménagements de pistes qui produisent du CO₂ et réduisent la couverture végétale capable de l'absorber. Continuer la course aux nouveaux équipements revient donc à accélérer la fin de la neige.

Comment alors garder les emplois dans les stations et villages alentours ? Récemment à Gresse-en-Vercors, la population a choisi par référendum d'appeler les canons à neige à la rescousse. Ainsi, la station-village fera durer un peu ce système en fin de vie. Mais elle contribuera aussi au réchauffement, l'emmenant à un niveau où la réduction de l'enneigement naturel ne pourra plus être compensée par la neige de culture ⁽²⁾. Dilemme sur lequel Perce-neige, un collectif de chercheurs et chercheuses, a commencé à réfléchir avec la population du village en novembre dernier.

Mais écologie et économie sont-elles compatibles ? Ce qui est certain, c'est que le monde d'après ne ressemblera ni au monde d'avant ni à celui d'aujourd'hui, et qu'il est possible de l'imaginer dès à présent et de commencer à changer nos habitudes. La difficulté étant que les profits et intérêts à court terme ne servent pas nécessairement l'intérêt général, ou l'avenir commun, et que l'influence des financiers, publics et privés, entretient souvent le doute et la division.

Certaines stations ont fait le choix du changement de cap : par exemple Métabief, dans le Jura, où le Syndicat Mixte du Mont d'Or (SMMO) a d'abord investi dans des équipements onéreux (remontées mécaniques et canons à neige), avant de constater que l'évolution climatique ne permettrait pas de les rentabiliser, et de s'orienter vers des activités attractives autres que le ski alpin, en assurant la continuité des activités de l'hiver à l'été.

Les deux procureurs, l'argent et le temps, peuvent donc se ranger du même côté pour donner raison à l'écologie sans faire perdre la raison à l'économie.

1- Météo France, base de données en ligne DRIAS : www.drias-climat.fr

2- Spandre, P. et al. 2019 "Winter tourism under climate change in the Pyrenees and the French Alps: relevance of snowmaking as a technical adaptation"

L'association Névé et la Fresque du climat

C'est fou comme quelques bulles d'air dans de la glace, la forme d'un glacier, l'étendue de la couverture neigeuse, peuvent nous apprendre sur le climat de notre planète ! Cette curiosité pour la glace et la neige est partagée par les personnes fondatrices de l'association Névé, basée dans le Trièves. Ayant à cœur de partager les connaissances acquises dans le monde de la recherche en glaciologie, Névé propose des ateliers, animations, conférences, dans le Trièves et ailleurs, pour sensibiliser les habitants et habitantes au dérèglement climatique et aux risques liés. Notamment, elle propose des Fresques du Climat* aux Triévois-es, collectivités locales et territoriales et établissements scolaires. Ah mais une fresque, ce n'est pas une peinture murale ! C'est un jeu de cartes qui permet de faire le point de façon conviviale sur les informations scientifiques dont on dispose sur le changement du climat en cours et à venir, pour pouvoir anticiper l'avenir, ensemble.

*inventé et porté par l'association de la "Fresque du Climat"

Tout bon, tout bio, tout près!

Vers une agriculture locale, saine et solidaire

S'ASSOCIER

En passant par le Biau Panier

Pouvoir vendre des produits du Trièves aux personnes qui vivent dans le Trièves – et pas seulement à l'agglomération grenobloise, cela pourrait paraître évident. Pourtant, ça ne l'était pas tant que cela avant 2005, année de création du Biau Panier ! Parti d'un groupement de cinq agriculteurs et agricultrices proposant des paniers de légumes à prix fixe, l'association compte aujourd'hui une vingtaine de productrices et producteurs vivant et cultivant – en bio ou sous la mention "Nature et Progrès" – dans le Trièves ou juste à la limite. Le site internet, tout neuf et pratique, facilite grandement les commandes ; une centaine de paniers est ainsi livrée chaque semaine, dans six points de livraison.

Le catalogue est mis à jour toutes les semaines : on commande comme on veut, quand on veut, du jeudi au lundi. Tout le monde y a accès, clientèle fidèle ou de passage, sans adhésion ni abonnement. Le mercredi, les producteurs et productrices, à tour de rôle, préparent les colis au local du Biau Panier au Monestier-du-Percy et assurent la livraison en fin d'après-midi.

Carburant fantastique, c'est surtout l'esprit collectif qui fait rouler cette solide organisation : la logistique, la juste répartition du temps et des tâches sont tellement plus faciles à plusieurs !

Nous sommes un groupe avec des attentes individuelles, de fortes personnalités, mais ce qui nous rassemble c'est un esprit collectif. (Camille)

Pour les gens du Trièves, voilà donc une façon pratique, souple et originale de manger et profiter de bons produits, en prenant conscience de ce qui est cultivé, élevé et/ou transformé ici en fonction des saisons. L'hiver venu, ils retrouvent avec plaisir la choucroute et les pommes de terre, en attendant le retour des fromages de chèvre ou de brebis.

C'est aussi une façon de participer, à sa mesure, au maintien d'une agriculture paysanne près de chez soi et de tout ce qui va avec : la vitalité de l'économie locale, le lien social, la préservation des sols... tout en limitant les transports longue distance, gros émetteurs de gaz à effet de serre et autres pollutions.

www.biaupanier.com

Une cagnotte pour le Collectif d'entraide

Pour que le maintien du lien avec la terre rime encore plus avec le maintien du lien entre humain-es, une cagnotte est en place sur le site du Biau Panier depuis avril 2021 : au moment de passer commande, il est possible de verser quelques euros au Collectif d'entraide du Trièves qui lui permettront d'acheter des produits du Biau Panier, distribués ensuite dans ses épiceries solidaires. Il facilite ainsi l'accès aux produits locaux de qualité aux personnes à faibles revenus et contribue à réduire l'inégalité sociale dans le champ de l'alimentation. Les habitantes et habitants jouent le jeu : depuis le début de ce partenariat, 150 donateurs ont permis d'acheter 350 kg de légumes, 20 kg de viande, du pain, des légumes secs, des œufs...



S'ÉCOUTER

Le mot Écologie, ça vous fait penser à quoi ?

À Mixages, nous avons rencontré Charline, Charlotte, Emma, Gaïane, Mali, Martin, Mélina, Millie, Nadiya, Noa, Noah, Roxane, Taïmihi, Tao, Tao et Tynéo, qui ont entre 6 et 11 ans et ont accepté de répondre à cette question.

La forêt a peur des plastiques. Parce que ça pollue, ça fait du mal à ceux qui vivent dans la forêt. Des animaux, des arbres, des plantes...

Si on jette du plastique dans la nature, après ça va dans une rivière, après ça va dans un fleuve, et puis dans la mer ; et les tortues elles se trompent, elles ont l'impression que c'est des méduses.

Grâce aux arbres, on vit parce qu'ils nous donnent de l'oxygène.

C'est grâce aux plantes, que l'on vit !

Moi je veux dire quelque chose : plus on fabrique des choses, plus ça pollue.

Le papier ça se fabrique avec des arbres. C'est pour ça qu'il faut en prendre soin, du papier. Faut pas le gaspiller.

Pour répondre à un besoin des habitant-es du Trièves, Florie Gaxotte s'est lancé un défi : produire des légumes frais en hiver à vendre sur le territoire.

Réussir ce pari nécessite plusieurs conditions : le choix de variétés résistant au gel, la protection climatique des cultures (une serre chauffante – au compost ! – pour lancer les semis qui ont besoin de chaleur et une serre froide), des locaux de stockage et, enfin, un

calendrier précis pour les semis, au jour près pour ceux de septembre-octobre car le froid et le manque de luminosité bloquent la croissance des légumes.

Mais alors quels sont ces légumes ? En frais : choux, mâche, poireaux, betteraves, brocolis, épinards, carottes, etc. Et de conservation : pommes de terre, ail et courges.

Bien sûr, il faut aussi apprécier le froid, au jardin et sur les marchés locaux, et savoir négocier avec les chevreuils et

les campagnols, trop contents de trouver "table ouverte" en cette période de disette hivernale.

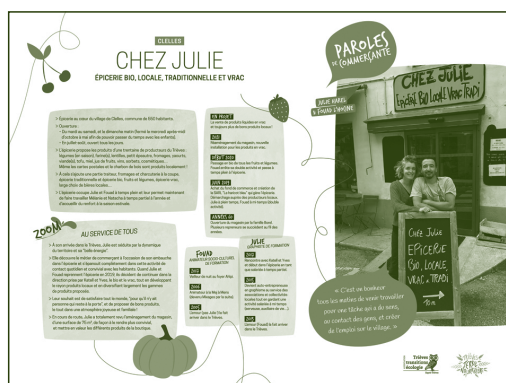
Après deux années d'expérience, et malgré un automne 2021 froid et enneigé, la détermination de la maraîchère est intacte. Dès qu'elle aura trouvé son nouveau terrain, elle le travaillera avec le même objectif : produire des légumes frais en hiver pour les habitant-es du Trièves.

DÉCOUVRIR

Trois expositions, cinquante portraits



"Du grain au pain", "Bonjour veaux, vaches, cochons, couvées...", et "Jeunes pousses du Trièves", ces trois expositions thématiques ont été conçues par Trièves Transitions Écologie dans le cadre du projet "Trièves Terre nourricière". Chacune présente une vingtaine de portraits de paysan-nés, transformateurs et distributeurs du Trièves. Elles sont mises à disposition des établissements scolaires ou des collectivités souhaitant les faire connaître à leur public. L'exposition 2022 traitera du thème de l'installation et de la transmission.



agriculture@trieves-transitions-ecologie.fr

S'INITIER

Un livre bien venu

Fraîchement arrivé à la médiathèque de Mens, *Agir pour la planète* s'adresse aux ados et jeunes adultes... et pourquoi pas à leurs aîné-es ! Cet ouvrage, abordable, alterne entre explications de la question écologique – des clés de compréhension et d'action chiffrées et sourcées – et BD, où nous sommes témoins des débats entre Jeanne et Tom et des changements de comportement qui suivent leurs prises de conscience : consommation alimentaire, vêtements, électronique, appareils en veille... tout y passe ! À la fois didactique et clair, ce livre est responsabilisant sans tomber dans l'ornière facile de la culpabilisation des lectrices et lecteurs, en n'oubliant pas qu'au-delà des gestes du quotidien, gouvernements et industriels portent une lourde part.

Agir pour la planète,
de Jean-Michel Billoud
et Wouzit,
Casterman, sept. 2021



C'est la nature
qui nous protège.

Moi je sais pas ce
que c'est l'écologie.
Comment je peux dire
des trucs dessus !?
Je vais réfléchir...

Les animaux c'est des
êtres vivants; si toi on
te tue pour le plaisir, pour
que les autres se nour-
rissent, bah... c'est pas
tellement bien, quoi.

Sans la nature, on
serait rien en fait. Sans
les arbres... C'est l'arbre
qui fait de l'oxygène. Du
coup, sans les arbres il
n'y a plus d'oxygène, et
sans oxygène (gloups).

Avec notre maîtresse
on parle de la nature,
de tout ce qu'il y a dans
la forêt. Je suis en CM1,
à l'école de Corps. On
parle de tout... Que sans
oxygène on n'aurait
rien. On parle de ce qui
nous protège.



Merci à Radio Dragon et Mixages pour le prêt du micro et l'accueil.

Merci aux équipes du Biau Panier,
du Collectif d'entraide, de Nèvé et
de TTE, qui ont nourri ce dossier
rédigé par Marion Bisiaux,
Anne Gallet, Hélène Nègre,
Vincent Olry et Denise Pierrot.

Pour participer à la création
d'un futur dossier de la transition,
vous pouvez envoyer un courriel à :
reseau@trieves-transitions-ecologie.fr